

**Nous ne lâcherons rien,
Martin Hirsch doit retirer son plan !**



Entre 30 et 50 % des personnels de l'AP-HP étaient grévistes sur leur hôpital respectif et 8000 ont pu manifester le 21 mai devant le siège de l'AP-HP. Cela fait longtemps que l'on n'avait pas vu un rassemblement aussi dynamique et combatif. Ils ont rappelé de vive voix à la direction que son plan n'est « ni amendable, ni négociable » et ont exigé « son retrait ».

Donnons nous les moyens de faire céder Martin Hirsch !

— Dans les Assemblées générales de nos hôpitaux, réunissant syndiquéEs et non syndiquéEs nous pouvons débattre et décider de la reconduite de la lutte et de diverses actions. Nous pouvons décider d'impulser une assemblée générale de tous les hôpitaux de l'AP-HP pour décider démocratiquement de la poursuite de la grève avec des délégué-e-s élu-e-s de chaque hôpital.

— Nous pouvons bénéficier du soutien des patients, des familles, de toute la population ! Des tracts réalisés avec l'appui des syndicats et distribués dans les lieux publics, aux portes des entreprises pourraient montrer que notre lutte concerne tout un-e chacun-e. Bénéficier de toutes nos journées de RTT c'est une des garanties de bonnes conditions de travail. C'est aussi avoir les moyens de mieux exercer notre activité professionnelle en préservant un temps minimum pour nos transmissions et c'est nous permettre de rester attentifs aux patients et de leur apporter une bonne qualité des soins. En nous opposant aux réductions budgétaires (les véritables raisons du plan Hirsch), nous défendons le service public hospitalier gravement mis à mal par les gouvernements successifs, avec la tarification à l'activité, les loi Bachelot et Touraine.

— Manifester dans les rues avec le soutien de tous ceux et celles qui sont prêts à nous soutenir, serait aussi le moyen de montrer notre colère et notre détermination, de populariser notre lutte, de développer le rapport de force face à Hirsch et à ses donneurs d'ordre du gouvernement.

Le retrait du plan Hirsch : un enjeu national

L'attaque contre les RTT et pour l'allongement de la durée du travail est engagée nationalement depuis des mois par le gouvernement Valls-Hollande et par la FHF (Fédération patronale des directeurs d'hôpitaux publics). Des luttes ont été menées localement pour défendre les 35h et des embauches de personnel statutaire, mais isolées elles n'ont pu aboutir. C'est pourquoi des équipes syndicales de SUD et de la CGT ont construit « la convergences des hôpitaux en lutte contre l'hôstérité ».

Si nous ne mettons pas le plan Hirsch en échec, ce serait la porte ouverte à une remise en cause généralisée des 35h sur tout le territoire et aux 22000 suppressions de postes programmées par le gouvernement dans les hôpitaux d'ici 2017.

Battre le plan Hirsch, c'est également envoyer un sérieux avertissement au gouvernement qui vient de fixer aux ARS (Agences Régionales de Santé) des objectifs chiffrés de réduction de la masse salariale c'est à dire de suppressions de postes supplémentaires. Après le vote de l'Assemblée nationale, le Sénat doit débattre en septembre, de la loi de santé qui lui permettra de multiplier les restructurations, fusions et fermetures d'établissements. Notre lutte déterminée jusqu'à la victoire, peut être un formidable encouragement à une mobilisation nationale contre la casse de l'hôpital public.

Le 25 juin les fédérations CGT, FO et SUD appellent à une grève nationale des secteurs de la santé et de l'action sociale. Sans attendre cette date, des hôpitaux hors AP-HP pourraient se joindre à notre mobilisation. Dès maintenant demandons à nos organisations syndicales d'organiser partout la solidarité avec notre lutte !

- Non au chantage de Martin Hirsch.
- Stop à la dégradation de nos conditions de travail.
- Oui au maintien de tous nos jours de RTT et de tous nos congés.
- Oui aux 32 h et la semaine de 4 jours sans diminution de salaire et avec les embauches nécessaires.

Le 28 mai
Toutes et tous en grève
Rassemblement devant le siège de l'AP-HP à 11h
3 avenue Victoria - M° Chatelet